

• CULTURE

A Rennes, « no future » pour le Mondo Bizarro

L'emblématique café-concert a été mis en vente. La fermeture de ce temple punk rock est un signe supplémentaire de l'extrême fragilité des lieux alternatifs, que la crise sanitaire a rendus encore plus vulnérables.

Par Pierre Hardy

Publié le 25 septembre 2020 à 14h00, mis à jour le 29 septembre 2020 à 12h00

• Lecture 2 min.



Le café-concert Mondo Bizarro, à Rennes. QUENTIN BASSETTI/HANS LUCAS

L'arrêté préfectoral de trop

La bâche a été tendue au-dessus du toit fatigué, entre les petites fenêtres encadrées de bois du Mondo Bizarro, où traînent encore quelques gobelets en plastique. Elle indique : « À vendre ». Accablé par les difficultés liées à la crise sanitaire, Bruno Perrin, le gardien des lieux, est aujourd'hui contraint de s'en séparer. « J'y avais déjà pensé avant le coronavirus, confie-t-il. Mais, aujourd'hui, on ne peut plus rien prévoir, on ne sait pas du tout où on va. » La cagnotte Leetchi, lancée au tout début du confinement et les quelques concerts organisés en extérieur durant l'été n'auront donc pas suffi à sauver ce café-concert rennais historique. Le dernier coup de massue aura été porté par la fermeture anticipée des débits de boissons de la ville à 23 heures, décidée mi-septembre par la préfecture, après la contamination de dizaines d'étudiants dans des fêtes.

Un haut lieu du punk rock

Ouvert au début de l'année 2002, le Mondo Bizarro a la réputation d'être un temple du punk rock – même si des soirées metal, reggae ou électro y sont aussi organisées. Ses murs sont recouverts de photos de concert, de graffitis et de stickers à l'effigie de groupes de rock. Les Ramones, en tête. Si le groupe new-yorkais, considéré comme l'un des pionniers du mouvement punk dans les années 1970, n'y a jamais joué, le Mondo a néanmoins accueilli deux de ses anciens membres. Ty Segall, l'un des artistes les plus célèbres de la scène rock garage de la dernière décennie, s'y est aussi produit pour l'une de ses premières dates françaises. « *Il y avait à peine 40 personnes, se souvient Thomas Dahyot, membre du groupe rennais The Madcaps et organisateur du concert. Quelques mois après, c'était déjà en train de devenir énorme!* »

Des poursuites mortifères

Avec trois à cinq concerts par semaine, et jusqu'à 20 par mois, le Mondo Bizarro était devenu l'une des dernières places fortes de la scène musicale underground à Rennes. « *Des lieux où tu peux faire des concerts en semaine, sans faire chier les voisins, avec des loges et un son correct, il n'y en a quasiment plus, souffle Adrien Allio, ex-membre du groupe rennais Kaviar Special. Pour les jeunes groupes et les assos qui essaient de faire vivre les musiques alternatives, ils sont pourtant indispensables.* » Situé dans un quartier excentré, le bar était relativement préservé des difficultés qui ont poussé, fin 2019, 57 acteurs de la scène locale à signer un texte pour dénoncer la politique municipale à l'égard des cafés-concerts et des lieux alternatifs de la ville. En particulier, les « *mises aux normes impossibles* » et l'« *explosion des poursuites pour nuisance* ».

Des fermetures en chaîne

Signe de la dureté des temps, l'annonce de la mise en vente du Mondo Bizarro est intervenue quasiment en même temps que celle du Void, à Bordeaux, et du Do It Yourself Café, à Lille, deux cafés-concerts emblématiques. En France, les petites salles sont mises à rude épreuve par la crise sanitaire, quelques années après une première vague de fermetures liées, notamment, à la mise en place de nouvelles normes de sécurité. Elles avaient suivi [l'incendie du bar Au Cuba libre, à Rouen, dans lequel quatorze personnes avaient péri, en août 2016](#). À Paris, La Mécanique ondulatoire ou l'Espace B avaient dû stopper un temps toute programmation. La situation n'est pas moins alarmante en dehors de nos frontières. Au Royaume-Uni, une étude publiée en mai alertait sur le fait que plus de 80 % des salles de concerts du pays risquaient de baisser le rideau « *dans les semaines à venir* ».

Lire aussi | [Tiffany, joyau de la Cinquième avenue de New York](#)

Pierre Hardy